



LE CANARIS NOIR : quels changements en vingt ans ! **Par Patrice Héry (interview réalisée par Jean-Paul Glémet)**

Photos : Biau, Glémet, Héry

JP Glémet : Patrice, des quatre types classiques, le noir est avec le brun celui qui a subi la plus grande métamorphose. J'ai moi-même élevé des noir rouge mosaïque jusqu'au début des années 90, de beaux oiseaux mais on n'arrivait pas à améliorer la qualité (voir photo d'une femelle de 1987). Chez les mâles on avait une très bonne réduction de la phaéomélanine au niveau de la tête, du cou et du haut de la poitrine (ils avaient de très beaux reflets bleutés) mais après il y avait toujours de la phaéo dans le bas du dos et en bordures de rémiges. Impossible d'améliorer cela. Et ensuite on a eu une presque disparition de ces oiseaux dans les concours vers 1994 – 95. Est-ce que toi aussi à cette époque tu t'intéressais à ces oiseaux et avais-tu fait des remarques semblables ?

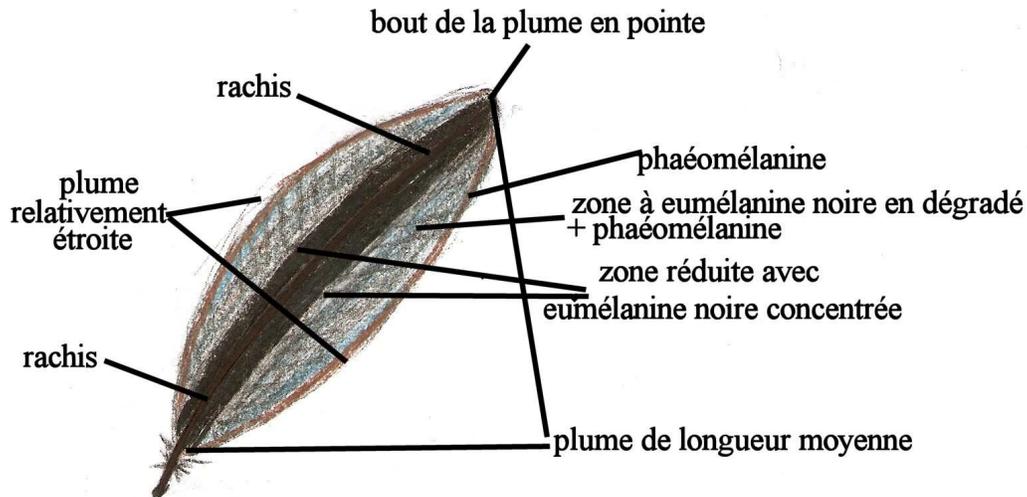
P Héry :

LES PREMIERS TYPES DE NOIRS

Dans le milieu des années 80 lorsque j'ai débuté l'élevage, les noirs étaient des canaris que nous rencontrions beaucoup dans les concours de la région parisienne tant en fond jaune qu'en fond rouge (intensif et schimmel). A cette époque, et oui déjà un peu plus d'une vingtaine d'années j'habitais alors Paris et souvent avec mes amis du « Cercle Ornithologique Lutétien » nous allions dans des élevages situés en Belgique et en Hollande pays grands amateurs de ce type d'oiseaux.

Le type d'oiseaux rencontré, c'était des canaris noirs (intensif et schimmel surtout en fond rouge) avec des stries relativement fines, des têtes très noires (sans stries pour les intensifs) sur un fond oxydé qui donnait à l'ensemble de l'oiseau un aspect très sombre. Souvent le lipochrome en était un peu affecté. Ces sujets avaient déjà le bec et les pattes bien oxydés. Concernant les fonds jaunes cela faisait déjà depuis de longues années que les pays du sud et en particulier l'Espagne en produisaient beaucoup (noir jaune classique et ensuite les mosaïque) sur ce type d'oiseaux le dessin était lié à une structure de plume complètement différente, de grands éleveurs tels que Didier Biau ou Michel Darrigues confirment ce constat : présence de beaucoup moins d'eumélanine noire sur le rachis et surtout une forme de plume très fine

Plume ancien standard donnant un dessin fin, aligné ou non aligné



LE DEBUT DU CHANGEMENT

Pendant quelques années le Noir n'a pas trop évolué notamment en France.

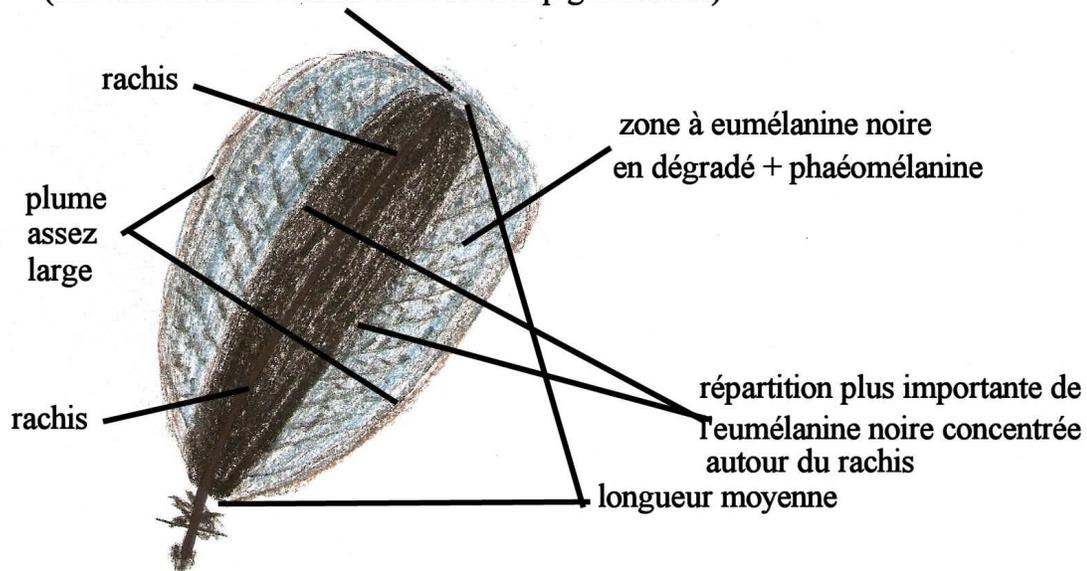
En revanche en Italie puis au Brésil et en Espagne, au cours de la décennie 90, les noirs ont subi des modifications très importantes notamment sur le dessin. Cette influence italienne avec des oiseaux avec des stries beaucoup plus larges, un quantitatif noir nettement plus soutenu a impressionné. On pouvait sans doute reprocher à ces oiseaux un dessin confus et mal aligné. Quelques éleveurs italiens avaient en revanche des oiseaux avec ce quantitatif noir mais avec quand même une inter strie visible.

Le débat nord / sud était alors lancé et les affrontements d'idées très disputés. Cela jusqu'à la rencontre des experts OMJ de Porrentruy en 1998 où la décision de basculer vers un dessin aligné, long et large fut prise.

Pour les mosaïques jaune qui bien entendu sont des oiseaux arrivés après les fonds mosaïque rouge, le dessin était assez fin et plutôt discontinu. Malgré le travail de sélection les mâles avaient le facteur optique sur la poitrine, la tête et la nuque, mais le dos et les rémiges étaient envahis de phaéomélanine. Les femelles avaient sur l'ensemble du plumage de la phaéomélanine et très peu de facteur optique. On voyait peu de noirs mosaïques en concours après un pic dans les années 92 – 94 (pour les fonds rouges), alors que les noirs mosaïques fond jaune étaient totalement absents et n'ont commencé réellement leur développement que depuis le début des années 2000, avec des oiseaux principalement venus d'Espagne. Ceux-ci avaient un facteur optique total c'est-à-dire sans phaéo sur l'ensemble du plumage rémiges comprises. Par contre ils avaient le dessin cassé (dépigmentations en bout et pourtour des plumes) et ils manquaient de noir sur la strie et avaient des pattes et bec relativement clairs. J'en acquis plusieurs à cette époque mais un long travail sur la plume devait se faire afin de modifier le dessin, pour aller vers une strie plus longue et plus large pour former des barreaux bien parallèles et il fallait aussi oxyder les pattes et le bec.

Plume qui donne très souvent un dessin pas aligné et avec des écailles en bout de plume, oiseaux qui manquent de noir dans le plumage

mélanine qui manque à la pointe de la plume
(donnant un dessin cassé voire avec dépigmentation)



DES FLUCTUATIONS ET DES INTERPRETATIONS DIVERSES

Tout ceci pour dire qu'un standard évolue, tout au long des années selon les modes mais aussi selon les influences diverses surtout celles de pays qui produisent beaucoup d'oiseaux de ces couleurs. De plus, quelquefois des erreurs sont commises il faut alors recadrer les choses. A la fin des années 90, dans le nord de l'Europe il y avait encore une résistance certaine face à un dessin large et long alors que dans le sud de l'Europe il y avait une affection particulière pour ce dessin. voire même de trop car aujourd'hui dans les grands concours dans différents points de l'Europe nous voyons des oiseaux sur les podiums qui n'ont plus ou quasiment plus d'inter strie alors qu'ils ont encore de la phaéomélanine. C'est parce qu'au visuel, certains prennent en compte surtout le quantitatif noir (= « plus l'oiseau est noir plus il est beau ») et laissent de côté le fond de l'oiseau (l'inter strie). Parfois même l'observation attentive par le juge et le respect par l'éleveur de la catégorie est négligée. Exemple en 2009 : des mâles noir jaune mosaïque qui n'ont plus de masque tant il y a de l'eumélanine noire sur la tête (certains appellent ces canaris des polymélaniques). Des intensifs ou des schimmels où le lipochrome n'apparaît presque plus. Il y a même des noirs jaunes schimmels exposés en mosaïques car l'eumélanine est tellement importante que l'on ne peut plus faire de différence entre les deux sauf par le bas ventre. Tout cela me semble une très grosse dérive. Un canari couleur est un ensemble (dessin, inter strie, lipochrome, catégorie, forme, plumage et non pas une focalisation sur l'eumélanine noire sur l'oiseau, même si je suis entièrement d'accord sur le fait que c'est un élément qui reste primordial.

Pourtant déjà dès la réunion suivante des experts OMJ (en 2005) il était bien précisé que l'inter strie devait être bien visible et représenter 50% chez les noirs intensifs et 40% chez les noirs schimmels et chez les noirs mosaïques.

Personnellement, je pense qu'il faut maîtriser le quantitatif noir dans un oiseau. Ceci est vrai aussi bien en intensif, qu'en schimmel ou mosaïque.

Il est important de bien définir le standard mais aussi ensuite de l'appliquer. Il y a eu récemment une nouvelle réunion des experts OMJ fin Août 2008 et cette notion d'équilibre strie / intertitre a à nouveau été précisée. Et même par les représentants italiens qui en plus ont demandé que pour les intensifs la proportion stries / inter tries soit modifiée au profit de l'intertstrie : maintenant c'est 40% pour les stries et 60% pour l'inter strie chez les noirs intensifs (au lieu de 50/50).

RAPPEL SUR LE STANDARD EN VIGUEUR APPLICABLE AU NIVEAU INTERNATIONAL

Le noir présente une tonalité maximum de l'eumélanine qui occupe l'axe central des tectrices, sur toute la longueur de celles-ci. Cela donne un dessin strié long, large et ininterrompu laissant apparaître nettement l'inter strie idéalement proportionnée pour l'intensif : mélanine 40% / couleur de fond 60%, pour le schimmel et le mosaïque : mélanine 60% / couleur de fond 40%.

Les grandes plumes (épaules, rectrices et rémiges) sont fortement eumélanisées à l'exception d'un fin liseré qui présente la couleur du fond lipochromique.

La couleur de fond sera lumineuse et répartie uniformément (mais en rapport avec la catégorie du sujet).

L'oiseau ne devra pas présenter de zone claire.

L'oxydation du NOIR doit se manifester au maximum sur le plumage, les pattes, les ongles et le bec.

Le dos et les flancs présentent des stries noires bien marquées se détachant sur une couleur de fond très oxydée et sans phaéomélanine visible. La mélanine doit partir de la base du bec.

Le travail établi lors de cette réunion va permettre à toutes les séries de NOIRS de bénéficier d'oiseaux encore plus spectaculaires et bien entendu accroître l'engouement pour ces oiseaux qui sont la base de notre hobby.

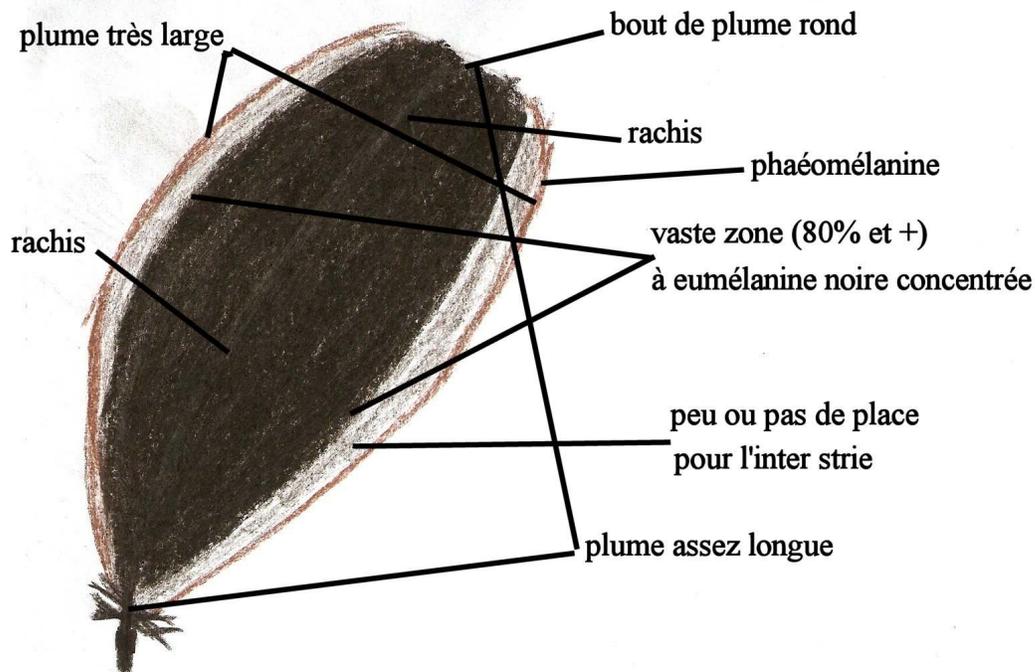
A mon sens, les points sensibles des canaris NOIR sont

- ◆ Bec et pattes le plus oxydés possible (noir intense et brillant).
- ◆ Dessin long et large tout en respectant les proportions du standard (donc pas trop large)
- ◆ Tonalité de la strie (une strie très noire et très lumineuse).
- ◆ Une inter strie dépourvue de phaéomélanine mais avec de la mélanisation noire (qui rend l'oiseau plus sombre).
- ◆ Un lipochrome intense qui avec le fond mélanisé donne le plus bel effet sur les classiques et les mosaïques (vert pour les fonds jaunes, rouge pourpre pour les fonds rouges et bleu pour les fonds blancs)
- ◆ J'attire aussi l'attention sur la modification du dessin de tête par rapport au passé. Les intensifs ont maintenant des stries visibles sur la tête (qui doivent rester fines cependant) et non plus une tête cagoulée noire. Chez les schimmels et les mosaïques les têtes étaient déjà striées, maintenant elles ont des stries un peu plus marquées sur le dessus et dans la nuque.

LE POINT AUJOURD'HUI

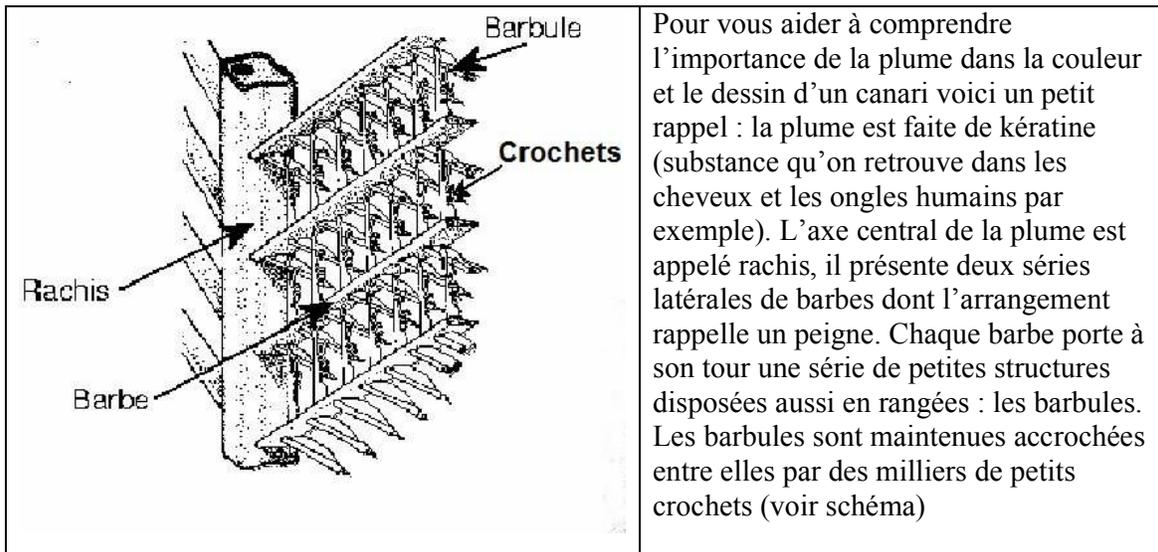
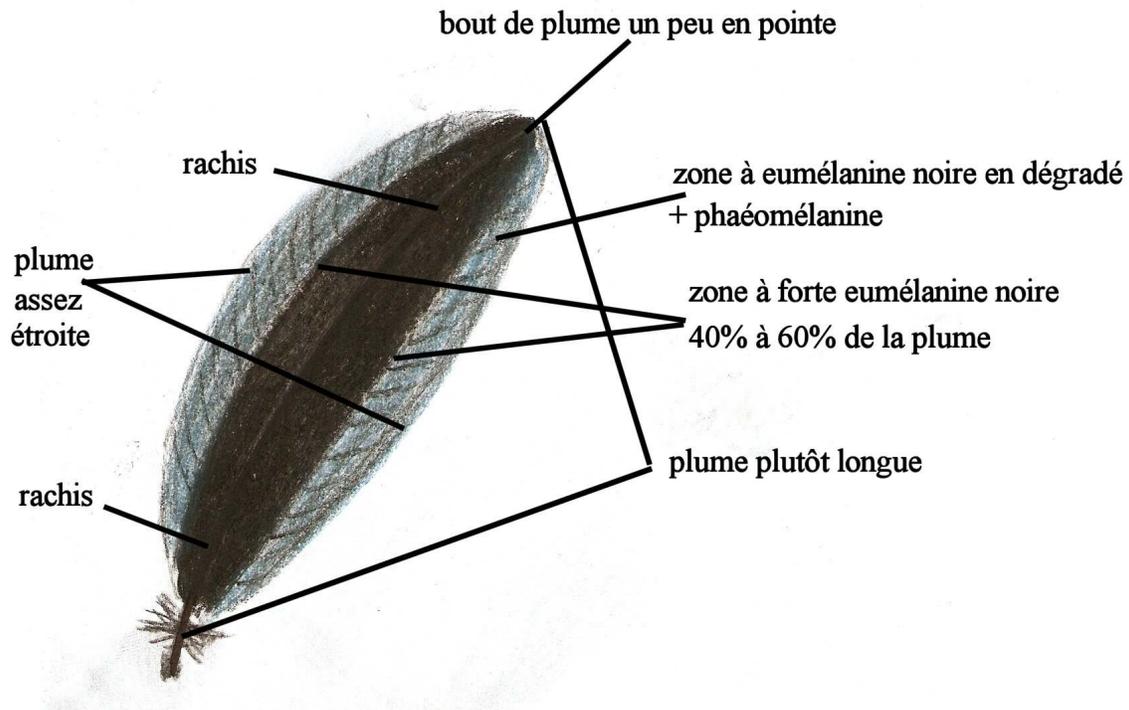
Au moment où je termine cet article (décembre 2009) et après avoir visité les plus grandes expositions internationales dont le mondial à Piacenza, Malines et Reggio je constate que l'on est encore très très loin de l'application du standard. Nous trouvons sur tous les podiums des séries noirs et en particuliers les mosaïques rouge ou jaune une majorité d'oiseaux n'ayant quasi plus de dessin (ils sont tout noir) et quand ils ont du dessin nous sommes dans des proportions entre la strie et l'inter strie de 80/20 voire 90/10. Comme je le rappelle nous sommes en décembre 2009 le premier nouveau standard édifié à Porrentruy date de 1998. Onze ans pour passer d'une strie fine à un dessin complètement noir. Le mal est fait sur la structure de plume sur ce type d'oiseaux car trop d'éleveurs n'y ont pas prêté attention et trop de juges se sont aussi laissé entraîner dans la mauvaise direction en privilégiant la noirceur globale du manteau et en négligeant l'alignement et surtout le respect d'une inter strie bien visible.

**Plume qui donne souvent un dessin sans stries tranchées,
et surtout quasi sans inter strie, avec un dessin mal aligné sur l'oiseau**



Il va nous falloir travailler dans l'autre sens afin de revenir à un équilibre (strie/inter strie).

Plume qui donne un dessin long et aligné, sans écaille et avec une inter strie correcte



Tout le secret de la plume du canari c'est le nombre de ces barbules et le nombre de ces crochets. Je conseille à chacun d'entre vous de s'y intéresser de près en comparant sur leurs oiseaux.

JP Glémet : Pour résumer ce que tu viens de dire sur la plume des canaris noirs :

1. Il faut chercher une plume plus allongée afin d'allonger la striation visible sur le plumage du manteau
2. Il faut veiller à ce que la mélanine soit bien présente jusqu'au bout de chaque plume pour éviter un dessin interrompu ou avec écailles de dépigmentation en bout de strie.

3. Il faut une plume semi- large car si elle est trop large (forme triangulaire) on aura un dessin cassé mais si elle est trop fine on n'aura pas assez de place pour qu'une quantité suffisante de mélanine noire s'installe et donne une forte oxydation du plumage.
4. Il faut suffisamment de crochets au niveau des barbules pour que justement la plume garde une bonne forme et donne de la brillance

Mais maintenant peux-tu nous expliquer la sélection sur le quantitatif noir, sur la réduction de la phaéomélanine visible pour arriver au type parfait : dessin noir brillant bien visible, inter strie foncée mais visible, absence de phaéomélanine visible en bordure de plume mais aussi de phaéomélanine qui se mélangerait dans l'eumélanine noire et lui ferait perdre sa pureté et son brillant ?

P Héry :

Comme le montre les schémas ci-dessus trois points principaux en ressortent :

- 1) la tonalité de l'eumélanine
- 2) le quantitatif de l'eumélanine
- 3) la réduction ou la disparition de la phaéomélanine

La tonalité de l'eumélanine pour un noir doit être d'un noir profond et brillant et cela que la strie soit courte et fine ou longue et large peu importe, ce qui nous intéresse c'est la couleur de la strie pour notre sélection des reproducteurs. Pour ma part je suis convaincu que ce que visuellement on appelle l'eumélanine noire dans la strie d'un noir est en fait un mélange d'eumélanine noire en quantité importante avec de l'eumélanine brune en moindre quantité mais pas de phaéomélanine dans la strie. Quand par sélection il se trouve une quantité plus importante d'eumélanine brune le noir paraît moins noir brillant et surtout moins profond = pour résumer moins pur. Et réciproquement, la mutation brune empêche le noir de s'exprimer à 100 % mais il en reste un peu dans la strie des bruns et c'est pour cela que même si ce sont des canaris bruns il arrive que par sélection la quantité de noir est plus importante et alors la couleur brune devient beaucoup plus foncée tel qu'on le voit pour les stries des bruns mosaïques que l'on trouve aujourd'hui.

Le quantitatif qui est en rapport avec une strie beaucoup plus large et longue sur la plume et plus précisément sur le rachis de celle-ci. Ainsi l'espace entre la strie et l'extérieur de la plume est réduit, et bien entendu quand les deux phénomènes (quantitatif + tonalité forte) sont ensemble sur la plume un résidu d'eumélanine vient se mettre sur la plume entre la strie et l'extérieur de celle-ci, dans la zone où normalement se trouve la phaéomélanine. C'est ce résidu d'eumélanine qui se trouve dans l'interstrie et rend l'oiseau d'un aspect plus foncé. Plus foncé par du noir dilué, pas plus foncé par du brunâtre : ce n'est pas du tout la même chose.

La réduction ou la disparition de la phaéomélanine : deux solutions sont possibles l'une est une sélection du facteur optique (facteur bleu) qui a une hérédité libre et de dominance intermédiaire c'est-à-dire, quand l'on accouple un oiseau sans phaéomélanine avec un oiseau avec de la phaéomélanine nous obtenons quasi tous les intermédiaires, du facteur optique total pour un oiseau à un autre oiseau envahi de phaéomélanine, en sachant que la phaéomélanine est généralement dominante sur le facteur optique et difficile à maîtriser dans le temps car rien n'est définitivement fixé et il y a toutes les gammes intermédiaires. L'autre solution est l'utilisation du facteur azul qui lui est d'hérédité libre et récessif, il agit sur les barbules de la plume et par effet d'optique voile la phaéomélanine et la masque sans forcément la faire réellement disparaître. Le facteur azul est un facteur beaucoup plus simple à maîtriser dans le temps.

J'espère que cet article va promouvoir toutes les séries des NOIRS et donner envie à ceux d'entre vous qui n'en ont encore jamais élevé de s'intéresser à ces oiseaux.

Commentaires des photos :

PhotoNoir : une femelle noire rouge mosaïque d'il y a vingt cinq ans. Forte oxydation des pattes mais stries fines, pas allongées et présence nette de phaéomélanine brune.



Photo2noir : une femelle noire rouge mosaïque de 2007, dessin plus allongé, un peu plus large mais laissant voir l'interstrie, encore un peu de phaéomélanine visible



Photo2bis noir : une autre femelle noire rouge mosaïque. Stries plus larges (75/25) avec bon alignement et surtout très forte réduction de la phaéomélanine par travail du facteur optique.



Photo3noir : noir blanc azul (oiseau de 2005). Sur ce sujet on voit bien la disparition totale de la phaéomélanine visible mais en revanche le dessin n'est pas parfaitement aligné et il est trop fin 50/50 au lieu de 60/40. Depuis 2005 le travail des éleveurs a permis de gagner en largeur et alignement du dessin même sur les azuls.



Photo4noir : mâle noir jaune mosaïque. On note la disparition totale de la phaéomélanine par action de la mutation azul, cela se voit dans le dos mais aussi très nettement sur le bord externe des rémiges. Les stries sont bien alignées, assez larges (60%), mais le noir des stries pourrait être plus foncé et brillant. L'interstrie aussi n'est pas assez foncée. Bonne oxydation du bec et des pattes. Avec cet oiseau on mesure bien toutes les améliorations qui sont le fruit de 9 ans de travail de sélection dans les lignées de noir azul jaune mosaïque mais on voit aussi le travail qu'il reste encore à faire pour atteindre la perfection.

